

Conférence de Presse du Vendredi 18 Mars 1977 - Pavillon Saint-Sauveur

"Personnes âgées - Action Sociale"

M. le Professeur LAINE, que l'on doit probablement considérer comme étant le conseiller pour la SANTE de M. SEGARD, a fait la déclaration suivante à la presse :

"Si la politique actuelle, visant à implanter d'autres centres hospitaliers universitaires dans la Région, se poursuit, les Lillois risquent à plus ou moins brève échéance de voir se désagréer sous leurs yeux l'extraordinaire capital-santé dont ils disposent actuellement à la Cité Hospitalière".

Ce serait selon lui : "une attitude dangereuse pour tout le monde, voire nuisible".

Je ne pouvais pas, en tant que Président du Centre Hospitalier Régional, ne pas dénoncer devant vous le caractère à la fois extravagant et surprenant de cette déclaration faite par un membre du Corps Médical.

- Cette déclaration est extravagante : Comment en effet la création dans la Région d'autres centres hospitaliers universitaires pourrait-elle être dangereuse et nuisible alors que la Région NORD - PAS-DE-CALAIS possède en effet le niveau d'équipement le plus bas de France avec un chiffre de 3,3 lits pour 1.000 habitants et qu'un effort considérable doit être entrepris dans notre Région.

Pour mieux démontrer la nécessité de cet effort, je vous donne des chiffres et les chiffres ne mentent pas.

Ainsi, au niveau des effectifs hospitalo-universitaires, 334 postes de professeurs ont été créés en province sur six années, soit une hausse moyenne de 20 p. 100 alors que LILLE n'a bénéficié avec ses 10 postes que d'une progression de 9 p. 100, plaçant la Région au 22ème rang sur 23.

En outre, par rapport au nombre d'habitants (3.910.000 habitants)

Le NORD - PAS-DE-CALAIS possède un seul C.H.U. alors que la Région RHONE-ALPES en détient trois pour 4.781.000 habitants.

En comparant les effectifs hospitalo-universitaires de LILLE, avec les moyennes provinciales, en fonction du nombre d'habitants, il manque à LILLE : 66 postes de professeurs ; 183 postes d'internes ; 55 postes de chefs de clinique et d'assistants.

Pour atteindre le niveau de deux régions comparables en importance, les Régions RHONE-ALPES et PROVENCE-COTE D'AZUR, il faudrait en fait à LILLE : 7.270 lits C.H.U., soit + 4.491 ; 2.269 étudiants soit + 719 ; 239 professeurs soit + 119.

-  
- Cette déclaration provenant d'un membre du Corps Médical est aussi pour nous surprenante.

Gerait-il possible qu'un instituteur, aujourd'hui, réclame un blocage de la construction des écoles, sous prétexte que ces créations coûtent cher.

Cette déclaration du Professeur LAINE est dirigée contre le progrès et contre la Région ; elle illustre tout à fait l'immobilisme et le conservatisme de ceux qui nous gouvernent et qui sont précisément responsables du sous-équipement sanitaire du NORD - PAS-DE-CALAIS.

Avec les membres du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier Régional, c'est-à-dire des gens responsables et compétents, nous avons décidé la réalisation d'un certain nombre d'équipements qui vont améliorer sensiblement la situation régionale de la Santé.

Je citerai par exemple la construction de l'Hôpital Cardiologique (720 lits), de l'Hôpital B. Neurologique (720 lits) et Traumatologique, complétés par la rénovation de la Cité Hospitalière et la transformation de l'Hospice Général.

La Santé est pour nous un objectif prioritaire et, avec le personnel médical d'exception dont nous disposons, et dont nous n'ignorons pas non plus les problèmes, nous poursuivrons notre tâche dans la sérénité et avec le souci légitime de servir la population lilloise et régionale.